

## ***Carl Orff***

(1895 - 1982)



## ***Carmina Burana***

Les Carmina Burana sont une cantate scénique pour solistes, grand chœur mixte, petit chœur, chœur d'enfants et orchestre. Elle a été composée en 1935-1936. Le titre complet, en latin, est : Carmina Burana, Cantiones profanæ, cantoribus et chorus cantandæ, comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis, soit en français : Poèmes chantés de Beuern, Chants profanes, pour chanteurs solistes et chœurs, avec accompagnement instrumental et images magiques.

Les Carmina Burana sont une partie des Trionfi, une trilogie musicale incluant les cantates Catulli Carmina et Trionfo di Afrodite. Le mouvement le plus célèbre est le chœur initial O Fortuna, repris ensuite de manière écourtée à la fin de l'œuvre.

L'œuvre est fondée sur 24 poèmes médiévaux tirés d'un recueil appelé Carmina Burana. Ce nom signifie littéralement : « Poèmes chantés de Beuern » ou « Chants de Beuern », en référence au monastère de Benediktbeuern, où ont été découverts les manuscrits.

Le livret contient des textes en latin, moyen haut allemand (Mittelhochdeutsch) et ancien français.

Carmina Burana ne raconte pas une histoire suivie avec des personnages, comme un opéra. C'est plutôt une suite de tableaux musicaux inspirés de poèmes médiévaux.

Les poèmes parlent de sujets très terrestres et humains, souvent avec humour ou provocation

L'œuvre est encadrée par le célèbre chœur « O Fortuna », qui ouvre et ferme la cantate, symbolisant le cycle implacable du destin.

Les grandes parties sont :

**1. Fortuna Imperatrix Mundi – la Fortune, toute-puissante**

Cette partie traite du destin et de l'instabilité de la vie humaine. La Fortune est représentée comme une roue qui élève puis écrase les hommes sans raison morale. L'homme est soumis à une force aveugle qui décide de sa gloire et de sa chute.

**2. Primo vere - Au printemps**

Le printemps symbolise le réveil de la nature et celui des désirs humains. C'est une célébration de la jeunesse, de la beauté et de l'élan vital. La nature renaît, et avec elle le désir amoureux.

**3. Uf dem Anger – Sur la prairie**

Suite directe du printemps, mais plus concrète : danses, rencontres, jeux amoureux en plein air. Les sentiments deviennent plus explicites.

**4. In taberna – À la taverne (beuveries, excès)**

On entre dans un monde masculin, brutal et excessif : boire, manger, jouer, blasphémer. Les poèmes se moquent de la morale religieuse. Face à la mort et au destin, l'homme choisit l'excès et la dérision.

**5. Cour d'amours – l'amour et le désir**

Retour à l'amour, mais sous une forme plus intime et passionnée. On passe du flirt au désir brûlant, puis à l'union. L'amour est à la fois extase et tourment, physique et spirituel.

**6. Retour de “O Fortuna” – la roue tourne à nouveau**

Le cycle se referme : après les plaisirs, la Fortune revient rappeler que rien ne dure. Tout recommence : plaisir, chute, renaissance, sans fin.

---

## FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

### O FORTUNA

O Fortuna  
velut Luna  
statu variabilis,  
semper crescis  
aut decrescis.  
Vita detestabilis  
nunc obdurat  
et tunc curat  
ludo mentis aciem,  
egestatem  
potestatem  
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis  
et inanis,  
rota tu volubilis,  
status malus  
vana salus,  
semper dissolubilis  
obumbrata  
et velata  
michi quoque niteris.  
Nunc per ludum  
dorsum nudum  
fero tui sceleris.

Sors salutis  
et virtutis  
michi non contraria,  
est affectus  
et defectus  
semper in angaria.  
Hac in hora  
sine mora  
corde pulsum tangite  
quod per sortem  
sternit fortem  
mecum omnes plangite.

O Fortune  
comme la Lune  
à l'état variable,  
toujours tu croîs  
ou décroîs.  
La vie détestable  
d'abord insensibilise  
et ensuite veille  
par jeu sur l'acuité de l'esprit,  
la pauvreté  
le pouvoir  
elle les dissout comme glace.

Sort monstrueux  
et vain,  
tu [es] la roue qui tourne,  
état mauvais  
vain salut,  
toujours divisée  
ombrageuse  
et voilée  
tu me contrains aussi.  
Maintenant par jeu  
mon dos nu  
je présente à ta scélérité.

Le hasard du salut  
et de la vertu  
ne m'est pas contraire,  
il est affecté  
et épousé  
toujours en corvée.  
À cette heure  
sans retard  
touchez la corde vibrante  
qui par le sort  
terrasse le courageux  
avec moi tous pleurez.

## FORTUNE PLANGO VULNERA

Fortune plango vulnera  
stillantibus ocellis  
quod sua michi munera  
subtrahit rebellis.

Verum est,  
quod legitur,  
fronte capillata,  
sed plerumque sequitur  
occasio calvata.

In Fortune solio  
sederam elatus,  
prosperitatis vario  
flore coronatus ;  
quicquid enim florui  
felix et beatus,  
nunc a summo corrui  
gloria privatus.

Fortune rota volvitur :  
descendo minoratus,  
alter in altum tollitur,  
nimis exaltatus  
rex sedet in vertice  
caveat ruinam !  
Nam sub axe legimus  
Hecubam reginam.

De Fortune je pleure les blessures  
les yeux pleins de larmes  
parce que ses présents elle me  
[les] retire rebelle.

Il est vrai,  
ce qui est dit,  
que son front porte de longs cheveux  
mais le plus souvent s'ensuit  
une occasion devenue chauve.

Sur le trône de Fortune  
je m'étais assis noblement  
des fleurs de la prospérité,  
varuées, couronné ;  
car j'ai prospéré quelque peu  
heureux et comblé,  
maintenant d'en haut je me suis écroulé  
privé de ma gloire.

De Fortune la roue tourne :  
je descends amoindri,  
un autre s'élève là-haut,  
trop exalté  
le roi s'assoit au sommet :  
qu'il prenne garde à la ruine !  
Car nous lisons sous le tableau  
Reine Hécube.

## PRIMO VERE

### VERIS LETA FACIES

Veris leta facies  
mundo propinatur,  
hiemalis acies  
victa iam fugatur  
in vestitu vario  
Flora principatur,  
nemorum dulcisono  
que cantu celebratur.

Flore fusus gremio  
Phebus novo more  
risum dat, hac vario  
iam stipate flore  
Zephyrus nectareo  
spirans in odore.  
Certatim pro bravio  
curramus in amore.

Du printemps la face joyeuse  
au monde s'expose,  
la rigueur hivernale  
déjà vaincue s'enfuit  
en vêtement bigarré  
Flore domine,  
et par le suave chant  
des bois elle est célébrée.

Allongé sur les genoux de Flore  
Phébus d'une façon nouvelle  
sourit, de fleurs variées  
il est déjà tout couvert  
Zéphyr dans un nectar  
parfumé soufflant.  
Tour à tour pour le prix de la victoire  
nous courrons vers l'amour.

Cytharizat cantico  
dulcis Philomela,  
flore rident vario  
prata iam serena,  
salit cetus avium  
silve per amena,  
chorus promit virgin  
iam gaudia millena.

Elle cytharise dans son chant  
la douce Philomèle,  
ils rient sous les fleurs variées  
les prés encore sereins,  
une troupe d'oiseaux s'envole  
à travers l'aimable forêt,  
le chœur des vierges promet  
déjà des joies par milliers.

## OMNIA SOL TEMPERAT

Omnia sol temperat  
purus et subtilis,  
novo mundo reserat  
faciem Aprilis  
ad amorem properat  
animus herilis  
et iocundis imperat  
deus puerilis.

Rerum tanta novitas  
in solemni vere  
et veris auctoritas  
jubet nos gaudere ;  
vias prebet solitas  
et in tuo vere  
fides est et probitas  
tuum retinere.

Ama me fideliter,  
fidem meam nota :  
de corde totaliter  
et ex mente tota  
sum presentialiter  
absens in remota,  
quisquis amat taliter,  
volvitur in rota.

Le soleil réchauffe tout  
pur et subtil,  
au monde nouveau il révèle  
le visage d'Avril,  
vers l'amour se hâte  
l'âme du maître  
et Dieu le commande  
aux joyeux enfants.

Une telle nouveauté  
au solennel printemps  
et l'autorité du printemps  
nous ordonnent de nous réjouir ;  
il montre les voies habituelles  
et dans ton printemps  
la confiance et l'honnêteté sont  
de conserver ce qui est tien.

Aime-moi fidèlement,  
remarque ma confiance :  
de tout mon cœur  
et de tout mon esprit  
je suis là en personne  
absent dans l'éloignement,  
quiconque aime ainsi  
va et vient sur la roue.

## ECCE GRATUM

Ecce gratum  
et optatum  
Ver reducit gaudia,  
purpuratum  
floret pratum,  
Sol serenat omnia.  
Iamiam cedant tristia !  
Estas redit,  
nunc recedit  
Hiemis sevitia.

Voici que l'agréable  
et l'espéré  
Printemps ramène les joies,  
empourpré  
fleurit le pré,  
le Soleil rend tout serein.  
Déjà s'en vont les  
tristesses !  
L'Été revient,  
Maintenant s'en va

Iam liquescit  
et decrescit  
grando, nix et cetera ;  
bruma fugit,  
et iam sugit  
Ver Estatis ubera ;  
illi mens est misera,  
qui nec vivit,  
nec lascivit  
sub Estatis dextera.

Gloriantur  
et letantur  
in melle dulcedinis,  
qui conantur,  
ut utantur  
premio Cupidinis ;  
simus jussu Cypridis  
gloriantes  
et letantes  
pares esse Paridis.

Déjà fondent  
et décroissent  
la grêle, la neige et tous les autres ;  
la brume s'enfuit,  
et déjà surgit  
le Printemps mamelle de l'Été ;  
l'esprit est misérable  
qui ne vit  
ni ne folâtre  
sous la dextre d'Été.

Ils se glorifient  
et se réjouissent  
en un miel de douceur  
ceux qui entreprennent  
d'user  
du prix de Cupidon ;  
soyons aux ordre de Cyparis  
nous glorifiant  
et nous réjouissant  
d'être pareils à Pâris.

## UF DEM ANGER TANZ

### FLORET SILVA NOBILIS

Floret silva nobilis  
floribus et foliis.  
Ubi est antiquus  
meus amicus?  
Hinc equitavit,  
eia, quis me amabit?  
Floret silva undique,  
nah min Gesellen ist mir we.  
Gruonet der Walt allenthalben,  
wa ist min Geselle alse lange?  
Der ist geriten hinnen,  
o wi, wer sol mi'ch Minnen?

La noble forêt fleurit  
de ses fleurs et de ses feuilles.  
Où est mon antique  
ami ?  
Là-bas il a chevauché,  
Hélas, qui m'aimera ?  
Tout autour la forêt fleurit,  
Mais je me languis de mon ami.  
La forêt verdit tout entière,  
pourquoi mon ami est-il si loin ?  
Il est à cheval au loin,  
Hélas, qui m'aimera ?

## CHRramer, gip die varwe mir

Chrramer, gip die Varwe mir,  
die min Wengel roete,  
damit ich die jungen Man  
an ir dank der Minnenliebe noete.  
Seht mich an,  
jungen man !  
Lat mich iu gevallen !

Minnet, tugentliche Man,  
minnecliche Frouwen!  
Minne tuot iu hoch gemout  
unde lat iuch in hohen Eren schouwen.  
Seht mich an  
jungen Man !  
Lat mich iu gevallen !

Wol dir, Werit, daz du bist  
also freudenriche !  
Ich will dir sin undertan  
durch din Liebe immer sicherliche.  
Seht mich an,  
jungen Man !  
lat mich iu gevallen !

Gardien, donne-moi les couleurs  
qui rosissent mes joues,  
grâce auxquelles les jeunes gens  
je prierai de m'aimer par force.  
Regardez-moi,  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

Amour, hommes vertueux,  
femmes dignes d'amour !  
Amour te sublime en esprit  
d'où te vient un grand honneur.  
Regardez-moi  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

Je te veux, Monde, parce que tu es  
Si riche en joies !  
Je veux t'obéir  
grâce à tes amours toujours certaines.  
Regardez-moi,  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

## REIE Swaz hie gat umbe

Swaz hie gat umbe,  
daz sint alles Megede,  
die wellent an Man  
allen disen Sumer gan!

Celles qui dansent en rond  
sont toutes des jeunes filles,  
qui veulent loin des hommes  
toutes passer l'été !

## Chume, chum, Geselle min !

Chume, chum, Geselle min,  
ih embite harte din,  
ih embite harte din,  
chume, chum, Geselle min.

Suzer rosenvarwer Munt,  
chum un mache mich gesunt  
chum un mache mich gesunt,  
suzer rosenvarwer munt

Viens, viens, mon amour,  
je te désire ardemment,  
je te désire ardemment,  
viens, viens, mon amour.

Douce bouche couleur de rose,  
viens pour me rendre la santé,  
viens pour me rendre la santé,  
douce bouche couleur de rose.

**Swaz hie gat umbe (bis)**  
**Were diu werlt alle min**

Were diu Werlt alle min  
von deme Mere unze an den Rin  
des wolt ih mih darben,  
daz diu Chunegin von Engellant  
lege an minen Armen.

Le monde entier serait mien  
de la mer jusqu'au Rhin  
je m'en priverais  
pour que la reine d'Angleterre  
s'allonge entre mes bras.

**IN TABERNA**  
**ESTUANS INTERIUS**

Estuans interius  
ira vehementi  
in amaritudine  
loquor mee menti:  
factus de materia,  
cinis elementi  
similis sum folio,  
de quo ludunt venti.

Me consumant de l'intérieur  
d'une véhémente colère  
dans l'amertume  
je me parle en esprit :  
fait de matière,  
de cendres des éléments,  
je suis semblable à la feuille  
dont les vents se jouent.

Cum sit enim proprium  
viro sapienti  
supra petram ponere  
sedem fundamenti,  
stultus ego comparor  
fluvio labenti,  
sub eodem tramite  
nunquam permanenti.

Quand, en effet, ce serait le propre  
d'un homme sage  
de déposer sur la roche  
le siège des fondements,  
moi, stupide, je me compare  
au fleuve qui s'écoule,  
dans le même chemin  
jamais ne demeurant.

Feror ego veluti  
sine nauta navis,  
ut per vias aeris  
vaga fertur avis ;  
non me tenent vincula,  
non me tenet clavis,  
quero mihi similes  
et adiungor pravis.

Je suis, moi, emporté comme  
un navire sans marin,  
comme par les voies aériennes  
est transporté l'oiseau vagabond ;  
Les chaînes ne me retiennent pas,  
la clé ne me retient pas,  
je cherche mes semblables  
et je me joins aux gens mauvais.

Mihi cordis gravitas  
res videtur gravis ;  
iocis est amabilis  
dulciorque favis ;  
quicquid Venus imperat,  
labor est suavis,  
que nunquam in cordibus  
habitat ignavis.

La lourdeur de mon cœur me  
semble un lourd fardeau ;  
le jeu est aimable  
et plus doux qu'un rayon de miel ;  
quoi qu'ordonne Vénus,  
son labeur est suave,  
parce que jamais dans les coeurs  
paresseux elle n'habite.

Via lata gradior  
more iuventutis  
inplor et vitiis  
immemor virtutis,  
voluptatis avidus  
magis quam salutis,  
mortuus in anima  
curam gero cutis.

Sur la large route je marche,  
à la coutume de la jeunesse  
je me plie et aux vices  
oublieux de la vertu,  
avide de volupté  
plus que de salut,  
mort dans mon âme  
je donne soin à la peau.

## OLIM LACUS COLUERAM

Olim lacus colueram,  
olim pulcher extiteram,  
dum cignus ego fueram.

Autrefois j'habitais un lac,  
autrefois j'exposais ma beauté  
tant que je fus un cygne.

Miser, miser!  
modo niger  
et ustus fortiter !

Malheureux, malheureux !  
maintenant noir  
je suis brûlé complètement !

Girat, regirat garcifer ;  
me rogus urit fortiter ;  
propinat me nunc dapifer !

Il me troune et me retourne, le garçon ;  
le bûcher me brûle complètement :  
il me sert maintenant, le serveur !

Miser, ...

Malheureux, ...

Nunc in scutella iaceo,  
et volitare nequeo,  
dentes frendentes video !

maintenant je gis dans un plat,  
et je ne peux plus voler,  
je vois les dents prêtes à broyer !

Miser, ...

Malheureux, ...

## EGO SUM ABBAS

Ego sum abbas Cucaniensis  
et consilium meum est cum bibulis,  
et in secta Decii voluntas mea est,  
et qui mane me quesierit in taberna,  
post vesperam nudus egredietur,  
et sic denudatus veste clamabit :

Wafna, wafna!  
quid fecisti sors turpassi ?  
Nostre vite gaudia  
abstulisti omnia!

Je suis l'abbé de Cocagne  
et mon chapitre est constitué de buveurs,  
et ma volonté est de suivre Decius,  
et qui me chercherait le matin à la taverne,  
après le soir nu sortirait  
et ainsi dénudé de son vêtement il criera :

Hola ! hola !  
que m'as-tu fait sort infâme ?  
Notre joie de vivre  
tu l'as toute emportée !

## IN TABERNA QUANDO SUMUS

In taberna quando sumus  
non curamus quid sit humus,  
sed ad ludum properamus,  
cui semper insudamus.  
Quid agatur in taberna  
ubi nummus est pincerna,  
hoc est opus ut queratur,  
si quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam bibunt,  
quidam indiscrete vivunt.  
Sed in ludo qui morantur,  
ex his quidam denudantur  
quidam ibi vesciuntur,  
quidam saccis induuntur.  
Ibi nullus timet mortem  
sed pro Baccho mittunt sortem.

Primo pro nummata vini,  
ex hac bibunt libertini ;  
semel bibunt pro captivis,  
post hec bibunt ter pro vivis,  
quater pro Christianis cunctis,  
quinquies pro fidelibus defunctis  
sexies pro sororibus vanis,  
septies pro militibus silvanis.

Octies pro fratribus perversis,  
nonies pro monachis dispersis,  
decies pro navigantibus,  
undecies pro discordaniibus,  
duodecies pro penitentibus,  
tredecies pro iter agentibus.  
Tam pro papa quam pro rege  
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,  
bibit miles, bibit clerus,  
bibit ille, bibit illa,  
bibit servus cum ancilla,  
bibit velox, bibit piger,  
bibit albus, bibit niger,  
bibit constans, bibit vagus,  
bibit rudis, bibit magus.

Bibit pauper et egrotus,  
bibit exul et ignotus,

Quand nous sommes à la taverne  
nous ne nous soucions pas de ce qui est poussière,  
mais nous nous hâtons au jeu,  
pour lequel toujours nous transpirons.  
Ce qui se passe dans la taverne  
où l'argent est un échanson,  
il est utile de le demander,  
si je dis quelque chose, qu'on m'écoute.

Certains jouent, certains boivent,  
d'autres vivent sans pudeur.  
Mais ceux qui s'accoutumant au jeu  
ils en seront déshabillés  
où d'autres seront vêtus,  
et certains seront couverts d'un sac.  
L^personne ne craint la mort  
mais jettent les sorts pour Bacchus.

Premier pour l'argent du vin,  
de là boivent les affranchis ;  
une fois ils boivent pour les prisonniers,  
après boivent la troisième pour les vivants,  
la quatrième pour tous les Chrétiens,  
la cinquième pour les défunts fidèles,  
la sixième pour les sœurs légères,  
le septième pour les soldats en campagne.

La huitième pour les frères pervers,  
la neuvième pour les moines dispersés,  
la dixième pour les navigateurs,  
la onzième pour les plaideurs,  
la douzième pour les pénitents,  
la treizième pour les voyageurs.  
Autant pour le Pape que pour le Roi  
ils boivent tous sans règle.

Elle boit la patronne, il boit le patron,  
il boit le soldat, il boit le clerc,  
il boit, elle boit,  
il boit le serviteur, elle boit la servante,  
il boit le rapide, il boit le paresseux,  
il boit le blanc, il boit le noir,  
il boit le constant, il boit l'errant,  
il boit le rustre, il boit le mage.

Il boit le pauvre, et le malade,  
il boit l'exilé, et l'étranger,

bibit puer, bibit canus,  
bibit presul et decanus,  
bibit soror, bibit frater,  
bibit anus, bibit mater,  
bibit ista, bibit ille,  
bibunt centum, bibunt mille.

Parum sexente nummate  
durant, cum immoderate  
bibunt omnes sine meta.  
Quamvis bibant mente leta,  
sic nos rodunt omnes gentes  
et sic erimus egentes.  
Qui nos rodunt confundantur  
et cum iustis non scribantur.

il boit l'enfant, il boit le vieillard,  
il boit l'évêque, et le doyen,  
elle boit la sœur, il boit le frère,  
elle boit l'aïeule, elle boit la mère,  
celle-là boit, celui-ci boit,  
cent boivent, mille boivent.

Six cent deniers bien peu  
durent, quand immodérément  
tous boivent sans limites.  
Bien qu'ils boivent l'esprit léger,  
cependant tout le monde médit de nous  
et ainsi nous serons dénués de tout.  
ceux qui nous méprisent seront confondus  
et ne seront pas inscrits parmi les justes.

## COUR D'AMOURS

### AMOR VOLAT UNDIQUE

Amor volat undique,  
captus est libidine.  
Iuvenes, iuvencule  
coniunguntur merito.

Siqua sine socio,  
caret omni gaudio ;  
tenet noctis infima  
sub intimo  
cordis in custodia :  
  
fit res amarissima.

Amour vole alentour,  
il est captif du désir.  
Jeunes gens, jeunes filles  
sont unis avec justice.

Une fille sans compagnon  
manque de tous les plaisirs ;  
elle retient la nuit la plus humble  
dans le fond  
de son cœur en réserve :  
  
ce sera la plus grande amertume.

### DIES, NOX ET OMNIA

Dies, nox et omnia  
michi sunt contraria ;  
virginum colloquia  
me fay planszer,  
oy suvez suspirer,  
plu me fay temer.

O sodales, ludite,  
vos qui scitis dicite  
michi mesto parcite,  
grand ey dolur,  
attamen consultite  
per voster honur.

Le jour, la nuit et tout  
me sont contraires ;  
la conversation des vierges  
me fait pleurer,  
ou souvent soupirer,  
et même me fait frémir.

O compagnon, amusez-vous,  
vous qui savez dites  
moi et m'épargnez,  
grande est ma douleur,  
conseillez moi donc  
sur votre honneur.

Tua pulchra facies  
me fay planszer milies,  
pectus habet glacies.  
A remender  
statim vivus fierem  
per un baser.

Ton beau visage  
me fait pleurer mille larmes,  
ton sein est de glace.  
En remède  
aussitôt je serai vivant  
par un baiser.

### STETIT PUELLA

Stetit puella  
rufa tunica ;  
si quis eam tetigit,  
tunica crepuit.  
Eia !

Une jeune fille était là  
en tunique rouge ;  
si quelqu'un la touchait,  
la tunique bruissait.  
Eia !

Stetit puella  
tamquam rosula ;  
facie splenduit,  
os eius fioruit.  
Eia !

Une jeune fille était là  
Comme un bouton de rose ;  
Son visage resplendissait,  
Sa bouche fleurissait.  
Eia !

### CIRCA MEA PECTORA

Circa mea pectora  
multa sunt suspiria  
de tua pulchritudine  
que me ledunt misere.  
Manda liet,  
Manda liet  
min geselle  
chumet niet.

Tout autour de mon cœur  
nombreux sont les soupirs  
à cause de ta beauté  
qui me blesse misérablement.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

Tui lucent oculi  
sicut solis radii,  
sicut splendor fulgoris  
lucem donat tenebris.  
Manda liet  
Manda liet,  
min geselle  
chumet niet.

Tes yeux luisent  
comme les rayons du soleil,  
comme la splendeur de l'éclair  
donne la lumière aux ténèbres.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

Vellet deus, vallent dii  
quod mente proposui :  
ut eius virginea  
reserassem vincula.  
Manda liet,  
Manda liet,  
min geselle  
chumet niet.

Que Dieu veuille, que les dieux soutiennent  
ce que j'ai imaginé dans mon cœur :  
que ses chaînes virginales  
je puisse ouvrir.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

## SI PUER CUM PUELLULA

Si puer cum puellula  
moraretur in cellula,  
felix coniunctio.  
Amore suscrescente  
pariter e medio  
avulso procul tedio,  
fit ludus ineffabilis  
membris, lacertis, labii.

Si un garçon avec une jeune fille  
s'attardent dans une chambrette,  
heureuse rencontre.  
L'amour s'accroissant  
pareillement débarrassé  
et éloigné du dégoût  
commence un ineffable jeu  
de leurs membres, leurs bras et leurs lèvres.

## VENI, VENI, VENIAS

Veni, veni, venias  
Veni, veni, venias,  
ne me mori facias,  
hyrca, hyrce, nazaza,  
hycra, hycre, nazaza,  
trillirivos...  
trillirivos!

Pulchra tibi facies,  
oculorum acies,  
capillorum series,  
o quam clara species!

Rosa rubicundior,  
lilio candidior  
omnibus formosior,  
semper in te glorior!

Viens, viens, que tu viennes,  
viens, viens, que tu viennes,  
ne me fais pas mourir,  
Hyrca, hyrce, nazaza,  
hycra, hycre, nazaza,  
trillirivos...  
trillirivos!

À toi le beau visage,  
les yeux aigus,  
les cheveux tressés,  
ô quel vue admirable !

Plus rouge que la rose,  
Plus blanche que le lys,  
plus belle que tout,  
toujours de toi je me glorifie !

## IN TRUTINA

In trutina mentis dubia  
fluctuant contraria  
lascivus amor et pudicitia.  
Sed eligo quod video,  
collum iugo prebeo :  
ad iugum tamen suave transeo.

Dans l'hésitante balance de mon esprit  
flottent les contraires,  
l'amour lascif et la pudeur.  
Mais je choisis ce que je vois,  
j'offre mon cou au joug :  
je passe alors avec délices sous le joug.

## TEMPUS EST IOCUNDUM

Tempus est iocundum,  
o virgines,  
modo congaudete  
iuvenes.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est quo pereo.

Mea me confortat  
promissio,  
mea me deportat

Oh, oh, oh  
totus floreo  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Tempore brumali  
vir patiens,  
animo vernali  
lasciviens.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Mea mecum ludit  
virginitas,  
mea me detrudit  
simplicitas.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

C'est le temps de s'amuser,  
ô jeunes filles,  
réjouissez tout de suite  
les jeunes hommes.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Elle me réconforte,  
ma promesse,  
elle me transporte, ma promesse.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Par temps brumeux  
l'homme est patient,  
l'esprit printanier  
il est lascif.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

De moi elle se joue  
ma virginité,  
elle me précipite  
mon ingénuité.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Veni, domicella,  
cum gaudio,  
veni, veni, pulchra,  
iam pereo.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Viens, demoiselle,  
avec joie,  
viens, viens, ma belle,  
déjà je meurs.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

## DULCISSIME

Dulcissime,  
totam tibi subdo me!

Mon très doux,  
Je me soumets complètement à toi !

## BLANZIFLOR ET HELENA

### AVE FORMOSISSIMA

Ave formosissima,  
gemma pretiosa,  
ave decus virginum,  
virgo gloriosa,  
ave mundi luminar,  
ave mundi rosa,  
Blanziflor et Helena,  
Venus generosa!

Salut, la très belle,  
joyau précieux,  
salut honneur des vierges,  
vierge de gloire,  
salut luminaire du monde,  
salut rose du monde,  
Blancheflor et Hélène,  
Vénus la magnifique !

